



m

Inextricabilia
enchevêtrements magiques

la maison rouge

exposition du 23 juin
au 17 septembre 2017

dossier
de presse

Inextricabilia

enchevêtrements magiques

exposition du 23 juin au 17 septembre 2017

vernissage jeudi 22 juin 2017 de 18 h à 21 h

La maison rouge présente *Inextricabilia*, une exposition réunissant des productions d'Art Brut, des objets rituels africains, des œuvres d'art sacré, populaire, moderne et contemporain autour de la symbolique de l'enchevêtrement.

**Commissaire :
Lucienne Peiry**

Rien ne semble relier a priori une sculpture d'Art Brut de Judith Scott, une statuette de divination Nkisi du Congo, un reliquaire français du XVIII^e et des photographies votives captives dans un filet d'Annette Messenger. Émanant de contrées, de cultures, d'expressions et d'époques différentes, ces créations entretiennent néanmoins de surprenantes parentés quant aux matériaux et aux techniques utilisées et au processus de création mis en œuvre. Les analogies sont frappantes dans la manière de lier, de ligoter, d'enchevêtrer ficelles de chanvre, cheveux, cordons de cuir, fils d'or, brins d'herbe, raphia, cordes ou bandelettes de tissu. Qu'elles soient végétales, organiques ou métalliques, ces fibres assemblées – ingénieusement cousues ou entrelacées, nouées avec force, prises dans des enchevêtrements inextricables – composent des objets hautement symboliques. En effet, les ressemblances entre ces productions ne sont pas que formelles et stylistiques : chacune de

ces pièces est dotée de valeurs réparatrices, purificatrices ou protectrices afin de conjurer le mal. Elles jouent dès lors un rôle spirituel, religieux ou magique. Leurs auteurs pensent-ils établir grâce à elles une relation entre l'ici-bas et l'au-delà ?

L'exposition *Inextricabilia* propose de démêler ces enchevêtrements, ces entortillements, ces entrelacs qui donnent forme au sensible, à l'indicible et à l'insaisissable. Elle invite le public à un vagabondage parmi des créations aux multiples confluences qui provoquent une réaction physique, engendrant une sympathie tissulaire, presque épidermique.

Le corpus – de plus de 50 artistes – rassemble, entre autres, des œuvres et des objets réalisés par Arthur Bispo do Rosario, Pierrette Bloch, Cathryn Boch, Louise Bourgeois, Peter Buggenhout, Antonio Dalla Valle, Heide de Bruyne, Erik Dietman, Teresa Ottallo, Lisette H., Sheela Gowda, Jules Leclercq, Marie Lieb, Jean Loubressanes, Man Ray, Annette Messenger, Marc Moret, Michel Nedjar, Virginie Rebetez, Borbála Remmer, Judith Scott, Pascal Tassini, Jeanne Tripier, Giuseppe Versino, Chen Zhen, et nombre d'auteurs anonymes, issus de collections publiques et privées de différents pays d'Europe, du Brésil et de Californie : notamment le Musée du Quai Branly (Paris), le Musée de l'Homme (Paris), la collection abcd (Paris) le MuCEM (Marseille), le LaM (Villeneuve d'Ascq), la collection Trésors de Ferveur (Chalon sur Saône), la collection Arbogast (Strasbourg), la Collection de l'Art Brut (Lausanne, Suisse), la collection Prinzhorn (Heidelberg, Allemagne), Outsider Art Museum (Bar, Montenegro), Museu Bispo do Rosário (Rio de Janeiro) ainsi que diverses collections psychiatriques de Suisse, de France, d'Italie et de Hongrie.



Chapitres de l'exposition

> Parures symboliques

Arthur Bispo do Rosario, Giuseppe Versino,
patiente du Centre hospitalier psychiatrique
de Bonneval, tuniques talismaniques

> Brodeuses déviantes

Cathryn Boch, Lisette H, Annette Messenger,
Louise Bourgeois, Jeanne Tripièr, Marie Lieb,
Teresa Ottallo, Jules Leclercq, Rosa Zharkikh

> Talismans, amulettes et clé des champs

Jean Loubressannes, Antonio Dalla Valle,
Pascal Tassini

> Ferveurs nouées

Reliquaires, Sheela Gowda

> Nœuds, vœux et laçages

Judith Scott, Virginie Rebetez, Man Ray,
Chen Zhen, Heide de Bruyne, Pascal Tassini,
Borbàla Remmer, Erik Dietman,
créations populaires

> Objets à charge

Michel Nedjar, Peter Buggenhout, Marc Moret,
objets vaudous, objets rituels d'Afrique de l'Ouest

Lucienne Peiry

Extrait du texte « *Inextricabilia*
ou les enchevêtrements magiques »
publié dans le catalogue
de l'exposition
Co-édition Flammarion
et La maison rouge

Que les fibres lient ou enferment, attachent ou tissent, que l'étoffe contienne ou cache, les productions textiles choisies ici présentent des parentés évidentes, bien que des milliers de kilomètres, des décennies ou des siècles les séparent, et malgré les cultures et les croyances différentes dont elles émanent. Les similitudes techniques et stylistiques sont nombreuses et les ressemblances formelles foisonnent. Elles sont assorties de profondes affinités spirituelles, déployant des vertus thérapeutiques, prophylactiques, talismaniques, apotropaiques : elles exorcisent, libèrent, réparent, soignent, protègent, conjurent le mal.

Certaines convergences se révèlent particulièrement troublantes. La première pièce créée par Judith Scott, en Californie, par exemple, ressemble étrangement à un faisceau de fibres végétales congolais et l'un des fétiches de la créatrice américaine s'apparente à une statuette vaudoue du Bénin et à une statuette anthropomorphe Nkisi. Les vêtements tressés par l'Écossais McPhee ressemblent singulièrement à des parures cérémonielles d'Angola. Ces effets de symétrie entre des œuvres d'art sacré ou d'art contemporain, entre des productions populaires et des sculptures ethnographiques ou d'Art Brut semblent exister au-delà des catégories, des époques et des sociétés. Force est de constater que des principes communs se révèlent, malgré l'éloignement, sans que des contacts soient connus et avérés. Ils résultent d'une solidarité ou d'une résonance anthropologique qui échappent aux êtres humains, et à propos desquelles l'ethnologue Claude



Inextricabilia, enchevêtrements magiques

exposition du 23 juin au 17 septembre 2017

Lévi-Strauss a précisément affirmé: « les mythes se pensent dans les hommes et à leur insu. [...] les mythes se pensent entre eux »¹. Ainsi, certains codes et certains éléments se propagent de culture en culture dans les créations symboliques. Par ailleurs, les résonances que l'on peut aisément repérer entre les sculptures de Marc Moret et de Peter Buggenhout, entre les personnages de Louise Bourgeois et de Katharina Detzel, entre les compositions des moniales et des chamanes pourraient aussi s'expliquer par le biais d'une considération fondamentale de Lévi-Strauss émise dans *Tristes Tropiques*. L'existence d'un vaste répertoire « comme celui des éléments chimiques », formé de combinaisons constitutives des cultures, « où toutes les coutumes réelles ou simplement possibles apparaîtraient groupées en familles, et où nous n'aurions plus qu'à reconnaître celles que les sociétés ont effectivement adoptées »². Toutefois, il serait excessif et même erroné de chercher, entre les œuvres rassemblées ici, des principes universels qui répondraient à des paradigmes, tant les contextes spécifiques, les fonctions et les enjeux particularisent ces diverses expressions. Ce sont bien plus de multiples confluences, réunies dans une idée de continuité, qu'il importe de voir dans ces créations homologues. À ce titre, comment expliquer qu'elles aient un tel impact sur chacun de nous? Et comment démêler et interpréter ces entrelacs, ces entortillements, ces laçages et ces nœuds?

Le face-à-face avec ces objets et ces œuvres provoque en nous une réaction forte et immédiate; elles nous saisissent, résonnent *in petto*, nous coupent le souffle et nous donnent des frissons. D'emblée, notre impression est physique. Celle-ci ne serait-elle pas avant tout liée intrinsèquement à notre corps, précisément constitué de tissus, ainsi que le démontre l'histologie (étymologiquement la science des tissus), et dans lequel artères, veines, vaisseaux et muscles parcourent un espace circonscrit, s'entrecroisent et se décroisent, formant un réseau intérieur complexe? Notre enveloppe

corporelle elle-même nous y renvoie avec ses différentes couches, celles du derme et de l'épiderme. Sans doute l'individu ressent-il ces productions avec sa peau, l'éprouve-t-il dans sa chair et ses entrailles, et non seulement avec ses yeux. Un fétiche ficelé du Congo, une statuette vaudoue aux matières sacrificielles, l'amulette ceinte de raphia de Jean Loubressanes sont d'une telle force expressive qu'ils n'interpellent pas uniquement le regard, mais imposent une participation sensorielle plus vaste et plus ample, d'un autre ordre. Que la réaction soit celle de l'attraction, comparable à une empathie tissulaire, ou celle de la fascination, de l'effroi, voire de la répulsion, elles demeurent intenses, convoquent nos sensations et semblent même nous dépasser.

Les fibres entrelacées formant une texture, une structure, un tissu relie fondamentalement l'homme aux deux extrémités de son existence, celles de la naissance et de la mort. Le contact tactile avec le textile constitue, dans l'Antiquité déjà, l'une des premières expériences sensorielles du nouveau-né, emmailloté dès les premiers instants³. Ce contact se reproduit presque tel quel, lorsque le corps défunt est entouré de bandelettes ou enveloppé d'un linceul, suivant les cultures. Aussi, la pièce textile accompagne-t-elle intimement – à fleur de peau – les deux événements primordiaux, la naissance et le décès, l'abscisse et l'ordonnée de la trame, celles de l'existence humaine. Ceci permettrait d'expliquer que par le nœud, le lien, l'enchevêtrement, moniales et pèlerins, chamanes et spirités cherchent à relier deux lisières, à unir vie terrestre et vie céleste, l'ici-bas et l'au-delà, conférant une dimension symbolique à la vie quotidienne.

1. Claude Lévi-Strauss, *Le cru et le cuit*, Paris, Plon, 1964, p. 20.

2. Claude Lévi-Strauss, *Tristes Tropiques* [1955], Paris, Plon, 1993, p. 203.

3. Voir Véronique Dasen, « Des langes pour Artémis », in Kernos, Revue internationale et pluridisciplinaire de religion grecque antique, n° 27, 2014, pp. 51-73.



***Inextricabilia*, enchevêtrements magiques**

exposition du 23 juin au 17 septembre 2017

Biographie de la commissaire

Lucienne Peiry est Dr en histoire de l'art, spécialiste d'Art Brut, commissaire d'expositions et conférencière. Elle donne un cours sur l'Art Brut à l'Université de Lausanne, ainsi qu'à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne.

Elle est notamment l'auteur de l'ouvrage « L'Art Brut », publié chez Flammarion (1997, version augmentée et actualisée en 2016 ; traduit en anglais, allemand, chinois). Directrice de la Collection de l'Art Brut, à Lausanne pendant dix ans (2001-2011), elle a favorisé l'enrichissement et le rayonnement du musée en Suisse et à l'étranger. Lucienne Peiry a organisé une trentaine d'expositions en Europe et au Japon, et donné des conférences ainsi que des cours en Europe, aux États-Unis et au Japon. Elle a entrepris plusieurs voyages dans le monde à la recherche de créateurs d'Art Brut inconnus afin d'accroître les collections du musée, d'étudier et de faire paraître des ouvrages et des films documentaires à propos de ces nouvelles découvertes. Elle a également été directrice de la recherche et des relations internationales de la Collection de l'Art Brut pendant trois ans (2011-2014).

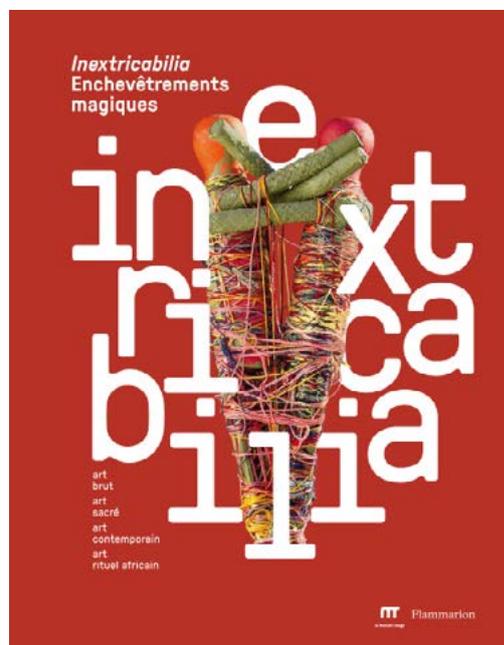
www.notesartbrut.ch

Publication

Le catalogue qui accompagne l'exposition, co-édité par les éditions Flammarion et La maison rouge, rassemble des textes de spécialistes de différentes disciplines (Art Brut, art ethnographique, art sacré, art contemporain) et de nombreuses illustrations.

Auteurs: Catherine Grenier (historienne de l'art, directrice de la fondation Giacometti), Alain Epelboin (médecin et anthropologue au CNRS / Muséum national d'histoire naturelle), Yvonne Lehnherr (historienne de l'art, ancienne directrice du Musée d'art et d'histoire de Fribourg), Nanette Jacomijn Snoep (anthropologue, directrice des trois musées et collections ethnographiques de Saxe - Leipzig, Herrnhut et Dresde) et Lucienne Peiry (historienne de l'art, spécialiste d'Art Brut, chargée de cours à l'Université de Lausanne et à l'EPFL). Publication sous la direction de Lucienne Peiry.

format 22 x 28 cm, 200 illustrations, 200 pages, français, prix: 35 €.



contact presse: claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Inextricabilia, enchevêtrements magiques

exposition du 23 juin au 17 septembre 2017

programmation autour de l'exposition

> mardi 12 septembre à 20h

Écrits d'art brut à voix haute

Une lecture qui met en lumière des auteurs d'Art Brut, leur vie et leurs textes avec Anne Benoît, Charlotte Clamens, comédiennes, Alain Fromager, comédien et Lucienne Peiry, historienne de l'art, spécialiste d'Art Brut

au Centre culturel suisse

38 rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris

Tarifs : 7 et 10 euros

Réservations: reservation@ccsparis.com

> un mercredi par mois à 15 h

séance de contes pour les enfants (4-9 ans)

Tarif unique: 10 €

Réservations: reservation@lamaisonrouge.org



visites guidées

> tous les jeudis à 19 h

> tous les mercredis à 14 h 30 :

la petite visite en famille

> tous les samedis et dimanches à 16 h

Gratuites avec le billet d'entrée

partenaires

partenaires médias



exponaute Slash

partenaires permanents



La maison rouge est membre du réseau Tram



retrouvez-nous sur Facebook, Twitter,
Instagram, Dailymotion



lamaisonrouge.org

#Inextricabilia

couverture:

Arthur Bispo do Rosário, *Manteau de présentation*,
tissu, fil, papier et métal. Courtesy: Museu Bispo do Rosário
Arte Contemporânea Collection / Rio de Janeiro City Hall, Brésil.



contact presse: claudine colin communication – 3 rue de Turbigo – 75001 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
www.claudinecolin.com

Inextricabilia, enchevêtrements magiques

exposition du 23 juin au 17 septembre 2017



Judith Scott, *sans titre*, laine et objets de récupération, 1986
Courtesy Collection Joyce Scott (Alta, Etats-Unis)



contact presse: claudine colin communication – 28 rue de Sévigné – 75004 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
marine le bris – marine@claudinecolin.com – www.claudinecolin.com

Inextricabilia, enchevêtrements magiques

exposition du 23 juin au 17 septembre 2017



Anonyme, *Tomeligi, amulette* (Togo, Lomé), bois, cauris, coton sans date
Courtesy Musée du Quai Branly, Paris



contact presse: claudine colin communication – 28 rue de Sévigné – 75004 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
marine le bris – marine@claudinecolin.com – www.claudinecolin.com

Inextricabilia, enchevêtrements magiques

exposition du 23 juin au 17 septembre 2017



Anonyme, *Nkisi Kula, objet magique* (Congo), bois, textile, fibres végétales, sans date. Courtesy Musée du Quai Branly, Paris



Judith Scott, *sans titre*, assemblage de fibres textiles et matériaux divers, 1992
Courtesy Collection de l'Art Brut, Lausanne



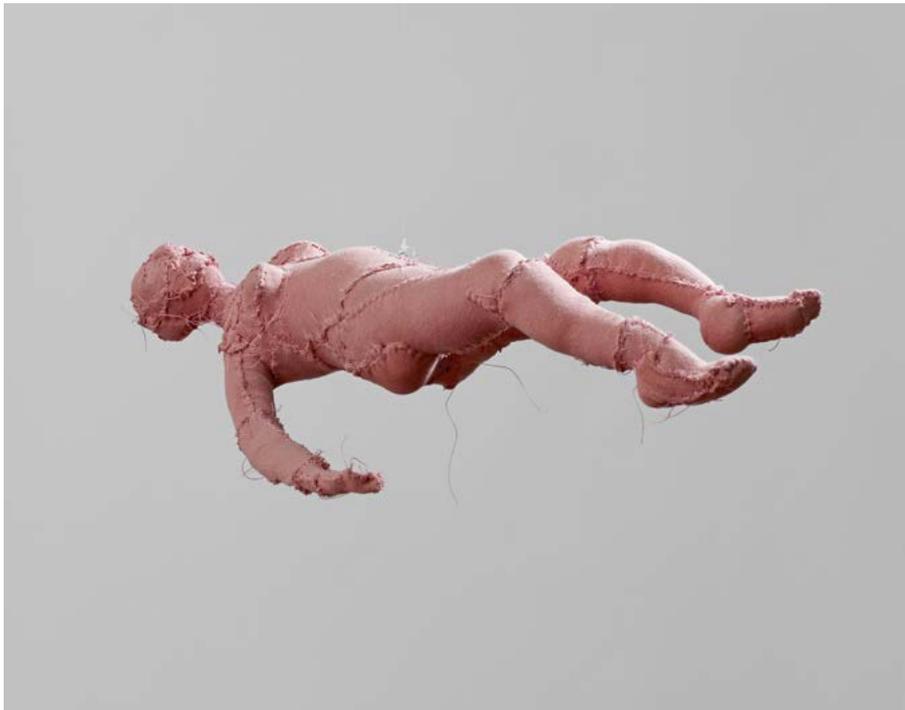
contact presse: claudine colin communication – 28 rue de Sévigné – 75004 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
marine le bris – marine@claudinecolin.com – www.claudinecolin.com

Inextricabilia, enchevêtrements magiques

exposition du 23 juin au 17 septembre 2017



Anonyme, Charme *Nala* (Madagascar), nœud de liane, fil de coton, perles de verre, sans date. Courtesy Musée du Quai Branly, Paris



Louise Bourgeois, *Arch of Hysteria*, tissu, fil, 2000. Collection privée.
Courtesy Galerie Karsten Greve, Paris



contact presse: claudine colin communication – 28 rue de Sévigné – 75004 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
marine le bris – marine@claudinecolin.com – www.claudinecolin.com

Inextricabilia, enchevêtrements magiques

exposition du 23 juin au 17 septembre 2017



Anonyme, Grand reliquaire paperolles Vierge à l'Enfant, os, papier, statuette en plâtre doré avec visage polychrome, soie tendue sur le fond, XVII^e – XIX^e siècle. Courtesy Collection Antoine de Galbert, Paris



contact presse: claudine colin communication – 28 rue de Sévigné – 75004 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
marine le bris – marine@claudinecolin.com – www.claudinecolin.com

Inextricabilia, enchevêtrements magiques

exposition du 23 juin au 17 septembre 2017



Chen Zhen, *Lumière innocente*, lit d'enfant, tubes en plastique, ampoules, 2000
Courtesy Galleria Continua, San Gimignano (Italie)



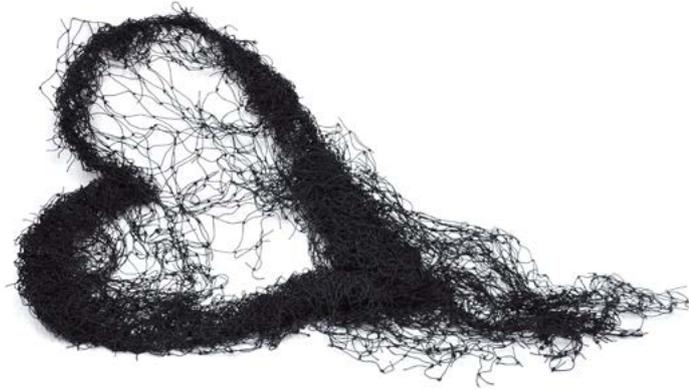
Jeanne Tripiier, *sans titre*, entre 1935 et 1939, dentelle de coton et de lin.
Courtesy Collection de l'Art Brut, Lausanne.



contact presse: claudine colin communication – 28 rue de Sévigné – 75004 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
marine le bris – marine@claudinecolin.com – www.claudinecolin.com

Inextricabilia, enchevêtrements magiques

exposition du 23 juin au 17 septembre 2017



Annette Messager, *Coeur au repos*, 2009
Courtesy Collection Antoine de Galbert, Paris



Anonyme, *Amulette*, coquillage, tissu rouge, bobine de fil blanc industriel, deuxième moitié du XX^e siècle. Collection Alain Epelboin, Musée de l'Homme, Paris



contact presse: claudine colin communication – 28 rue de Sévigné – 75004 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
marine le bris – marine@claudinecolin.com – www.claudinecolin.com

Inextricabilia, enchevêtrements magiques

exposition du 23 juin au 17 septembre 2017



Virginie Rebetez, *Sans titre #9*, (série de 13 photographies, « Under Cover »), 2013
Courtesy Collection de l'artiste, Lausanne



Jules Leclercq, *Composition érotique avec nus bleus*, fil de laine, fil de coton sur tissu de coton, 1950-1964. Courtesy Musée d'Art moderne, d'Art contemporain et d'Art brut de Villeneuve-d'Ascq



contact presse: claudine colin communication – 28 rue de Sévigné – 75004 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
marine le bris – marine@claudinecolin.com – www.claudinecolin.com

Inextricabilia, enchevêtrements magiques

exposition du 23 juin au 17 septembre 2017



Michel Nedjar, *Poupée (Chairdâme)*, tissus et technique mixte, 1995-1997
Courtesy Collection de l'artiste, Paris.



contact presse: claudine colin communication – 28 rue de Sévigné – 75004 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
marine le bris – marine@claudinecolin.com – www.claudinecolin.com

Inextricabilia, enchevêtrements magiques

exposition du 23 juin au 17 septembre 2017



Rosa Zarkikh, *Reflection*, broderie, 2005
Courtesy Museum of Outsider Art, Bar (Monténégro)



Anonyme, *Robe de Bonneval*, fils de laine brodé sur drap de laine, boutons, 1938-1948
Courtesy Musée d'Art moderne, d'Art contemporain et d'Art brut de Villeneuve-d'Ascq



contact presse: claudine colin communication – 28 rue de Sévigné – 75004 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
marine le bris – marine@claudinecolin.com – www.claudinecolin.com



la maison rouge

La maison rouge, fondation privée reconnue d'utilité publique, a ouvert ses portes en juin 2004 à Paris. Elle a été fondée pour promouvoir la création contemporaine en organisant, au rythme de trois par an, des expositions temporaires, monographiques ou thématiques, confiées pour certaines à des commissaires indépendants. Si La maison rouge ne conserve pas la collection de son fondateur, Antoine de Galbert, amateur d'art engagé sur la scène artistique française, elle est imprégnée par sa personnalité et sa démarche de collectionneur. Ainsi depuis l'exposition inaugurale, *L'intime, le collectionneur derrière la porte* (2004), La maison rouge poursuit une programmation d'expositions sur la collection privée et les problématiques qu'elle soulève.

Antoine de Galbert

Diplômé de sciences politiques, Antoine de Galbert (né en 1955) travaille dans la gestion des entreprises, avant d'ouvrir, pendant une dizaine d'années, une galerie d'art contemporain, à Grenoble. Parallèlement il débute une collection qui prend de plus en plus d'importance dans sa vie. En 2000, il choisit de créer une fondation pour donner à son engagement dans la création contemporaine une dimension pérenne et publique.

le bâtiment

Le bâtiment est une ancienne usine réhabilitée, situé dans le quartier de la Bastille, face au port de l'Arsenal. Il occupe un site de 2 500 m², dont 1 300 m² de surface d'exposition qui s'étendent autour d'un pavillon baptisé « La maison rouge ». Ce nom, « La maison rouge », témoigne de la volonté de faire du lieu un espace convivial, agréable, où le visiteur peut voir une exposition, assister à une conférence, explorer la librairie, boire un verre...

L'aménagement des espaces d'accueil a été confié à l'artiste Jean-Michel Alberola (1953, Paris).



les amis de la maison rouge

L'association les amis de la maison rouge accompagne le projet d'Antoine de Galbert et lui apporte son soutien. Elle participe à la réflexion et aux débats engagés sur le thème de la collection privée, propose des activités autour des expositions et participe au rayonnement de La maison rouge auprès des publics en France et à l'étranger. Devenir ami de La maison rouge c'est :

- Découvrir en priorité les expositions de La maison rouge.
- Rencontrer les artistes exposés, échanger avec les commissaires et l'équipe de La maison rouge.
- Assister aux déjeuners de vernissage réservés aux amis.
- Faire connaissance avec d'autres passionnés et se créer son propre réseau.
- Écouter, débattre avec des experts et des collectionneurs.
- Devenir acteur du débat d'idées et proposer des thèmes de conférences et de rencontres dans le cadre des Cartes blanches aux collectionneurs.
- Participer à la programmation du Patio, proposer des artistes et voter pour élire celui à qui sera confiée la réalisation du patio annuel des amis.
- Voyager dans les lieux les plus vivants de l'art contemporain (de Moscou à Dubaï, de Bruxelles à Toulouse)
- Découvrir des lieux exclusifs, des collections particulières et des ateliers d'artistes.
- Collectionner dans des conditions privilégiées des éditions à tirage limité réalisées par les artistes qui exposent à La maison rouge.
- Soutenir une collection d'ouvrages publiés par l'association : textes introuvables en français



Inextricabilia, enchevêtrements magiques

exposition du 23 juin au 17 septembre 2017

qui interrogent à la fois la muséographie, l'écriture de l'exposition et le travail de certains artistes eux-mêmes ; collection dirigée par Patricia Falguières.

- Devenir à titre individuel mécène d'un des livres de la collection et y associer son nom.
- Bénéficier d'une priorité d'inscription pour toutes les activités de La maison rouge : conférences, performances, événements.
- Faire partie d'un réseau d'institutions partenaires en Europe.
- Se sentir solidaire d'une aventure unique dans un des lieux les plus dynamiques de Paris.
- S'associer à la démarche originale, ouverte et sans dogmatisme d'Antoine de Galbert et de sa fondation.

Adhésion à partir de 100 €.
contact : +33 (0)1 40 01 94 38,
amis@lamaisonrouge.org



la librairie Bookstorming

La librairie de La maison rouge, située au 10bis, bd de la Bastille, est gérée par Bookstorming, librairie spécialisée en art contemporain. Disposant d'ouvrages réactualisés en fonction des expositions en cours à La maison rouge, de DVD et vidéos d'artistes et d'un ensemble important de livres épuisés et d'éditions d'artistes, elle propose aussi des ouvrages traitant de l'actualité de l'art contemporain.

jours et horaires d'ouverture

Du mercredi au dimanche de 12 h à 19 h



Rose Bakery culture à la maison rouge

Depuis octobre 2010, la maison rouge accueille dans ses murs Rose Bakery culture. Rose Bakery culture est un projet spécifique, porté par le décorateur-scénographe Émilie Bonaventure. Trois fois par an, les visiteurs découvrent un décor éphémère, conçu par be-attitude, expérience jamais tentée dans un lieu culturel. À chaque saison, ses décors, réalisés avec des prototypes, des créations spécifiques, des éditions en série limitée, des objets chinés et réinventés... sont d'étonnantes surprises, en résonance ou non avec les expositions de la fondation.

Émilie Bonaventure

décorateur-scénographe, architecte d'intérieur, directeur artistique, expert en céramique française des années 1950, concepteur et créateur, elle fonde be-attitude en 2005.

Pour une agence pluridisciplinaire et transversale, sa créatrice choisit de poser les bases de son travail sur le décroisement et l'interactivité des réseaux de l'art et du luxe appliqués au quotidien.

Rose et Jean-Charles Carrarini

Installés d'abord à Londres à la fin des années 1980, le couple franco-britannique quitte l'Angleterre pour s'installer rue des Martyrs dans leur première adresse parisienne. Après La maison rouge et Le Bon Marché, Rose Bakery se transforme rue des Martyrs pour devenir désormais un restaurant, un comptoir à emporter et une épicerie.

Rose Bakery culture

du mercredi au dimanche de 11 h à 18 h
rosebakeryculture@lamaisonrouge.org



contact presse : claudine colin communication – 28 rue de Sévigné – 75004 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
marine le bris – marine@claudinecolin.com – www.claudinecolin.com

Inextricabilia, enchevêtrements magiques

exposition du 23 juin au 17 septembre 2017

informations pratiques

La maison rouge

Fondation Antoine De Galbert
10 bd de la Bastille - 75012 Paris
tél. +33 (0) 1 40 01 08 81
fax +33 (0) 1 40 01 08 83
info@lamaisonrouge.org
lamaisonrouge.org

transports

Métro: Quai de la Rapée (ligne 5)
ou Bastille (lignes 1, 5, 8)
RER: Gare de Lyon
Bus: 20, 29, 91
Vélib':
station n° 12 003, en face du 98 quai de la Rapée
station n° 12 001, 48 bd de la Bastille
station n° 4 006, en face du 1 bd Boudon

accessibilité

Les espaces d'exposition sont accessibles
aux visiteurs handicapés moteur
ou aux personnes à mobilité réduite

jours et horaires d'ouverture

Du mercredi au dimanche de 11 h à 19 h
Nocturne le jeudi jusqu'à 21 h
Fermeture les 25 décembre,
1^{er} janvier et 1^{er} mai

tarifs

Plein tarif: 10 €
Tarif réduit: 7 € (13-18 ans, étudiants,
maison des artistes, plus de 65 ans)
Accès gratuit: moins de 13 ans, chômeurs sur
présentation d'un justificatif (- de 3 mois), personnes
handicapées et leurs accompagnateurs, membres
de l'ICOM et les Amis de la maison rouge

Laissez-passer annuel: plein tarif: 28 €,
tarif réduit: 19 €

Accès gratuit et illimité aux expositions
Accès libre ou tarifs préférentiels
pour les événements liés aux expositions.



contact presse: claudine colin communication – 28 rue de Sévigné – 75004 Paris
pénélope ponchelet – penelope@claudinecolin.com – t. +33 (0)6 74 74 47 01 / +33 (0)1 42 72 60 01
marine le bris – marine@claudinecolin.com – www.claudinecolin.com